

Davantage de confort... et de puissance !

En dépit de la diminution du nombre d'exploitations, la vente des chargeurs télescopiques a doublé en 5 ans, passant de 1 500 unités commercialisées en 1999 à près de 3 000 cette année. L'offre technique ne cesse de s'élargir pour apporter toujours plus de confort à ces outils devenus indispensables sur les exploitations d'élevage.

Ensilage, paillage, distribution de l'alimentation au bétail, nettoyage, ..., les utilisations d'un téléscopique à la ferme sont nombreuses, et plus particulièrement sur les exploitations d'élevage. On distingue aujourd'hui trois grandes catégories : **les machines compactes**, les 6 m et les 7 m.

Les gammes compactes affichent des dimensions inférieures à deux mètres de large et deux mètres de haut. Leur capacité de levage s'échelonne entre 1,5 et 2,6 tonnes pour une hauteur comprise entre 4 m et 5,5 m. Elles sont bien adaptées à la petite taille des

bâtiments d'élevage et, notamment, des poulaillers particulièrement bas. Parallèlement, les modèles 6 m ou 7 m répondent chacun à différents besoins mais sont en général bien adaptés à des utilisations intensives.

Entre 80 ch et 125 ch en moyenne

Concernant la motorisation de ces engins, Perkins, Iveco et CAT sont les principaux constructeurs à se partager actuellement le marché avec des modèles dont les puissances s'établissent entre 80 et 125 ch. Si, historiquement, les modèles à moteurs arrière sont les plus

anciens, les moteurs latéraux occupent aujourd'hui une place d'une importance croissante.

Les moteurs arrières offrent un contre-poids naturel à la machine assurant ainsi un meilleur rapport poids-puissance. En outre, ce positionnement réduit l'empattement, ce qui confère un meilleur angle de braquage et augmente la maniabilité de l'engin. Enfin, placé à l'arrière, le moteur est aligné avec le convertisseur de couple et la boîte de vitesse ce qui donne une grande simplicité à la chaîne cinématique.

Cependant, les modèles à moteur



Teleagri JCB 535 :

Le Teleagri JCB 535 propose une capacité de 3500 Kg avec une hauteur de levage de 6,2 m. Son gabarit et sa maniabilité répondent bien aux besoins des exploitations d'élevage qui nécessitent plus de puissance et de vitesse de travail. Il affiche un châssis monobloc, un nez de flèche entièrement intégré, un pont avant TP 24 t, une cinématique de la flèche en Z, et une force de cavage importante qui confère une vraie aptitude de chargeur aux modèles.

Il se décline en trois versions JCB 535S, 535 SX & 535 SXL. Tous sont dotés de la cabine JCB Spatonic appréciée pour son équipement complet et fonctionnel, pour son bon niveau de finition, pour son importante surface vitrée et pour sa visibilité optimale.

Signalons que le JCB 535 SXL est équipé de la boîte de vitesse JCB AD5 qui permet le passage de la cinquième vitesse en prise directe (sans passer par le convertisseur de couple) pour atteindre une vitesse de 40 Km/h.





arrière connaissent également quelques limites en termes de capacité routière. Du fait de leur empattement réduit, ces engins disposent d'une moins bonne assise sur la route et se révèlent assez peu adaptés pour les déplacements à haute vitesse. Par ailleurs la hauteur de la flèche est limitée par les faibles dimensions du chargeur.

En ce qui concerne les moteurs latéraux, soulignons que ces machines possèdent une bonne aptitude routière. Ils offrent une meilleure visibilité sur l'arrière et un accès facilité aux organes moteurs. Traditionnellement destinés aux utili-

sations intensives, leurs performances en termes de vitesse, de hauteur ou de capacité de levage sont globalement supérieures aux modèles à motorisation arrière. Ils sont, en outre, souvent mieux équipés et disposent, fréquemment, de série d'une transmission powershift.

Hydraulique ou Load Sensing ?

Concernant l'hydraulique, les télescopiques actuellement commercialisés proposent deux alternatives : les pompes hydrauliques à engrenage et les pompes Load sensing à détection de

charge. Ces dernières permettent de cumuler plusieurs fonctions hydrauliques simultanées. Elles sont de plus en plus courantes sur les nouveaux modèles.

Du côté des transmissions, 2 solutions se partagent actuellement le marché : les transmissions hydrostatiques et les convertisseurs de couple. Plus précises dans les manœuvres les plus délicates, les transmissions hydrostatiques sont souples et offrent un bon confort de conduite. Par construction, elles n'occupent qu'un espace réduit et équipent donc les modèles les plus compacts.

La technologie du convertisseur de couple est issue des engins de travaux publics. Elle donne davantage de force et de puissance à la machine et se révèle bien adaptée aux travaux agricoles les plus demandeurs de puissance (chargement, ensilage, terrassement).

Ces transmissions affichent souvent quatre vitesses, et sont fréquemment dotées d'un powershift. Certains constructeurs proposent parfois une cinquième vitesse en prise directe.

Signalons également que 3 constructeurs proposent actuellement des modèles à châssis articulé. Plus volumineux, ils sont souvent plus chers à l'achat et se révèlent particulièrement intéressants pour les utilisations intensives des ETA et des Cuma.

Olivia Ruch

La nouvelle série B des TH de CAT

Commercialisés depuis le printemps 2004, les modèles TH 220 B et TH 330 B disposent respectivement d'une capacité de levage de 2 600 et 3500 Kg pour des hauteurs de levage de 6,2 m et 7,2 m. Ils possèdent un poste de conduite ergonomique et spacieux qui offre une visibilité panoramique sur les outils et sur l'attelage à l'arrière. Toutes les commandes sont centralisées sur le tableau de bord, y compris l'indicateur de charge ou de stabilité.

La série est équipée d'une pompe hydraulique Load Sensing qui délivre un débit de 113 L/min sous 250 bar. Un refroidisseur hydraulique est disponible de série. La valve hydraulique auxiliaire, commandée électriquement, permet des débits de 60 à 90 l/mn pour entraîner des godets dessileurs ou des outils exigeant des grands débits hydrauliques.

Enfin, ils sont équipés d'un moteur CAT Tier II à injection électronique monté latéralement. Signalons enfin que la nouvelle série B des TH utilise la liaison BUS-CAN entre les divers modules et les composants. Un seul afficheur ou boîtier électronique de contrôle transmet à l'opérateur les données essentielles ainsi que l'affichage des codes de défauts ou de pannes pour réduire les temps d'arrêt.